

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

SERVICE

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

**BREVET D'INVENTION**

P.V. n° 825.793

N° 1.263.394

Classification internationale :

A 47 c

**Perfectionnements apportés aux matelas, coussins et articles analogues.**

Société dite : ÉTABLISSEMENTS BERTRAND FAURE résidant en France (Seine).

Demandé le 29 avril 1960, à 16<sup>h</sup> 22<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré par arrêté du 2 mai 1961.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 23 de 1961.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention est relative aux matelas, coussins et articles analogues et plus particulièrement à ceux, de ces articles, essentiellement constitués par une structure souple et élastique, simple ou composite, en matière cellulaire (mousse de polyuréthane, de latex, etc.), limitée principalement par deux faces parallèles ou substantiellement telles, les bords de ces deux faces étant de préférence reliés l'un à l'autre au moins en partie par une bande périphérique également constituée en une matière cellulaire.

Elle a pour but, surtout, de rendre lesdits articles tels qu'ils répondent mieux que jusqu'à ce jour aux divers desiderata de la pratique.

Elle consiste, principalement, à faire comprendre à l'une au moins des faces principales de la structure comprise par un article du genre en question au moins une nervure faisant corps avec ladite structure, constituée également en une matière cellulaire et formant saillie sur ladite surface et, dans le cas préféré où les bords desdites faces sont reliés l'un à l'autre par une bande périphérique en matière cellulaire, à constituer ladite nervure par un prolongement latéral de ladite bande entourant au moins en partie ladite face, l'une des nervures en question pouvant avantageusement, dans le cas où la structure considérée est celle d'un matelas à deux places, s'étendre longitudinalement dans la portion transversale médiane de cette structure.

Elle comprend, mise à part cette disposition principale, certaines autres dispositions qui s'utilisent de préférence en même temps et dont il sera plus explicitement parlé ci-après.

Elle vise plus particulièrement un certain mode d'application (celui pour lequel on l'applique aux matelas), ainsi que certains modes de réalisation, desdites dispositions; et elle vise plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les articles du genre en question comportant application de ces mêmes dispositions, ainsi que les éléments et appareils spéciaux propres à leur

établissement et que les ensembles, tels que les meubles de literie et de repos et les sièges, équipés de semblables articles.

Et elle pourra, de toute façon, être bien comprise à l'aide du complément de description qui suit, ainsi que du dessin ci-annexé, lesquels complément et dessin sont, bien entendu, donnés surtout à titre d'indication.

La fig. 1 de ce dessin, montre en vue perspective une structure souple de matelas établie conformément à l'invention.

Et la fig. 2 montre en coupe verticale transversale un matelas comprenant une telle structure conformément à l'invention.

Selon l'invention et plus spécialement selon celui de ses modes d'application, ainsi que selon ceux des modes de réalisation de ses diverses parties, auxquels il semble qu'il y ait lieu d'accorder la préférence, se proposant, par exemple, d'établir un matelas dont la structure de travail est essentiellement constituée par une matière cellulaire (c'est-à-dire par une mousse synthétique ou naturelle, par exemple en polyuréthane, en latex, etc.) on s'y prend comme suit ou de façon analogue.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient de rappeler que l'on a déjà proposé de former de telles structures en matière cellulaire par exemple par juxtaposition de plusieurs feuilles de ladite matière présentant alternativement des faces ondulées et planes : une telle structure, entourée ou non par une bande de même matière, a globalement la forme d'un parallépipède rectangle.

Pour isoler de cette structure, relativement froide, le (ou les) utilisateurs(s) du matelas, on dispose en général sur la face supérieure de ladite structure une couche de « garnissage » en matière fibreuse (laine, coton, crin, fibre synthétique, etc.).

Et l'on enveloppe le tout d'une gaine en tissu résistant (dit « coutil ») : le matelas est alors prêt à être livré.

Comme la face de la structure recouverte par la couche de garnissage est lisse, cette couche a tendance à glisser hors de ladite face, ce qui détruit la symétrie du matelas.

De plus, la matière fibreuse qui constitue cette couche n'étant pas limitée par une surface bien définie, les arêtes supérieures du matelas sont irrégulières et peu apparentes et les lignes de couture du coutil ne peuvent en suivre les contours avec précision, ce qui donne au matelas un aspect dissymétrique et déformé peu agréable.

Pour pallier ces inconvénients, conformément à l'invention, on fait venir d'une pièce avec la structure souple en matière cellulaire ou avec l'un des éléments constituant cette structure (notamment avec la bande de pourtour, s'il en est fait usage) au moins une nervure faisant saillie sur la susdite face et s'étendant tout autour de cette face.

Une telle disposition présente de nombreux avantages, et notamment les suivants :

La couche de garnissage est maintenue dans la zone limitée par lesdites nervures, même si elle est simplement posée contre la portion de structure correspondante;

Les arêtes du matelas sont régulières et apparentes, ce qui permet d'adapter et maintenir facilement les lignes de couture du coutil contre ces arêtes;

Le nombre des opérations nécessaires à la fabrication de la structure n'est pas supérieur à celui des opérations requises pour la constitution des structures connues.

La structure souple illustrée sur les figures comprend plusieurs feuilles rectangulaires 1 horizontales superposées constituées en une matière cellulaire et une bande 2, constituée également en une matière cellulaire, collée de toute façon désirable autour de l'empilement des feuilles susdites, contre les tranches verticales de cet empilement.

Cette bande, qui est par exemple formée de quatre éléments plats séparés, relatifs chacun à l'un des quatre côtés dudit empilement, débord verticalement de part et d'autre des faces horizontales terminales de celui-ci : en d'autres termes, la largeur de ladite bande est supérieure à la hauteur de l'empilement.

Les portions qui débordent, ou rebords 2<sub>1</sub>, limitent avec les faces qu'ils encadrent, respectivement deux cuvettes (l'une supérieure, l'autre inférieure), dans lesquelles on dispose des couches de garnissage 3 (fig. 2) isolantes en matière fibreuse, lesquelles demeurent calées dans leur cuvette lors de l'usage du matelas.

L'ensemble est ensuite revêtu de son enveloppe en coutil 4 de toute façon désirable.

A titre purement illustratif, on indique que la hauteur de la structure est de l'ordre de 8 à 15 cm, que la bande périphérique 2 a une épaisseur hori-

zontale comprise entre 1 et 3 cm et que les rebords 2<sub>1</sub> de cette bande font saillie d'une hauteur comprise entre 1 et 3 cm sur les faces de la structure qu'ils encadrent.

Dans le cas où l'on utilise une structure en matière cellulaire telle que celles décrites ci-dessus pour constituer un matelas à deux places, on peut craindre que des portions, de la couche de garnissage relative aux deux places, glissent sur la face qui les supporte, même si cette face est entourée de nervures de limitation : un tel glissement détruirait l'homogénéité de la répartition de ladite couche, laquelle pourrait devenir par exemple trop mince pour l'une des places et trop épaisse pour l'autre.

On pallie cet inconvénient, conformément à une disposition intéressante de l'invention, en faisant comprendre à ladite structure une nervure s'étendant longitudinalement dans sa portion transversale médiane, nervure constituée en une matière cellulaire et avantageusement venue d'un seul bloc avec la face qui la supporte : cette nervure ne gêne pas les utilisateurs du matelas, puisqu'elle se trouve dans la zone comprise entre eux, mais sa présence suffit pour maintenir sur chacune des plages correspondant à une place la quantité de matière de garnissage qui lui est destinée.

Comme il va de soi et comme il résulte d'ailleurs déjà de ce qui précède, l'invention ne se limite nullement à celui de ses modes d'application, non plus qu'à ceux des modes de réalisation de ses diverses parties, ayant été plus particulièrement envisagés; elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes, notamment celles où les nervures ou rebords en question seraient prévus sur une face seulement de la structure considérée ou le long seulement de deux côtés opposés de l'une au moins des deux faces de cette structure, celles où l'article perfectionné serait, non pas un matelas proprement dit, mais un coussin, par exemple pour canapé-lit ou pour siège, et notamment pour siège d'automobile, celles où les nervures seraient venues de moulage en un seul bloc avec les faces qu'elles équipent, etc.

#### RÉSUMÉ

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux matelas, coussins et articles analogues et plus particulièrement à ceux, de ces articles, essentiellement constitués par une structure souple et élastique, simple ou composite, en matière cellulaire (mousse de polyuréthane, de latex, etc.), limitée principalement par deux faces parallèles ou substantiellement telles, lesdits perfectionnements comprenant les caractéristiques suivantes considérées séparément ou en combinaison :

1° L'une au moins des faces principales de la structure d'un article du genre en question comprend au moins une nervure faisant corps avec la-

dite structure, constituée également en une matière cellulaire et formant saillie sur ladite face;

2° Dans le cas où les bords des deux faces principales de la structure sont reliés l'un à l'autre au moins en partie par une bande périphérique en matière cellulaire, l'une au moins des nervures définies sous 1° est constituée par un prolongement latéral de ladite bande;

3° Dans le cas où la structure considérée est celle

d'un matelas à deux places, l'une au moins des nervures définies sous 1° s'étend longitudinalement dans la portion transversale médiane de cette structure.

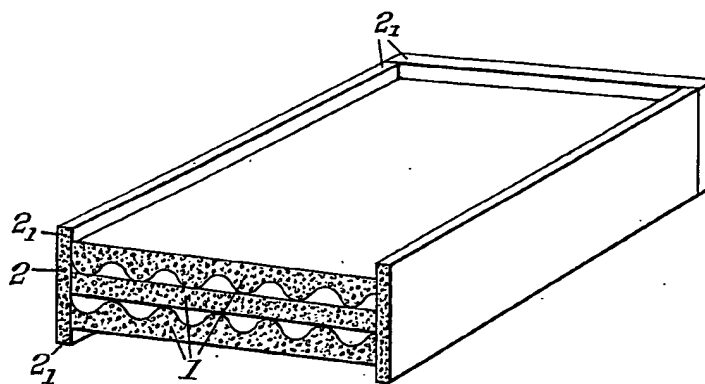
Société dite :

ÉTABLISSEMENTS BERTRAND FAURE

Par procuration :

Plasseraud, Devant, Gutmann, Jacquelin

*Fig. 1.*



*Fig. 2.*

